



SPECTACLE

Sœur Emmanuelle et toutes les autres

Elle ne pensait plus jamais remonter seule sur scène. Mais voilà, il ne faut jamais dire jamais! Avec sa complice Nathalie Uffner, Laurence Bibot imagine un spectacle mettant en scène des femmes célèbres. La première de «Sœurs Emmanuelle» sera jouée ce soir au Théâtre de la Toison d'Or.

Le pitch en quelques mots?

«C'est l'histoire d'une jeune fille -Céline Michon- qui présente un documentaire sur ses icônes féminines favorites. La forme est bien évidemment théâtrale, mais elle s'apparente quelque peu à un documentaire avec voix off, musique et archives. Il y a peu d'éléments de décor. Tout est joué et suggéré par le son, le jeu ou la mise en scène. Je joue tout cela comme s'il s'agissait d'un montage télé ou cinéma mettant en scène des femmes différentes.»

Le titre est intrigant: Sœurs Emmanuelle, au pluriel...

«Oui! Avec Nathalie Uffner, nous avons imaginé plusieurs icônes. Au départ, on ne savait pas lesquelles choisir. Nous voulions des personnages très divers, de tout âge. Sœur Emmanuelle nous paraissait être la mère, celle qui veille sur toutes. C'est pourquoi on a opté pour 'Sœurs Emmanuelle' au pluriel. C'est une manière d'annoncer que le spectacle présente plusieurs portraits et que Sœur Emmanuelle chapeaute le tout. On avait envie de traiter le



© JPohl

sujet de manière assez multiple. On va de Catherine Deneuve à Simone Veil en passant par Sandra Kim, c'est un grand écart!»

Comment faire le lien de Sœur Emmanuelle à Sandra Kim?

«Par l'intermédiaire de notre

réalisatrice, Céline Michon interviewe et réalise des portraits de femmes qu'elle aime bien. Tout comme elles, la jeune fille est assez caricaturale. Elle est maladroite et un peu naïve. Pour moi, il n'y a pas de hiérarchie entre toutes ces femmes. Sœur Emmanuelle, Sandra Kim ou Simone Veil sont toutes mises sur un même plan, même si elles ont forcément des choses différentes à nous raconter.»

Laquelle de ces femmes vous impressionne le plus?

«Ce sont toutes des archétypes. Simone Veil est surtout impressionnante de courage, mais je trouve que Catherine Deneuve est impressionnante de longévité et que Sandra Kim en impose par sa manière de rebondir et de se moquer de ce que l'on pense d'elle. Toutes ont un petit quelque

chose que j'aime bien. Je caricature ces personnages et en même temps, forcément, je les admire. Ce n'était pas possible de les traiter au premier degré, ce n'aurait pas été drôle! Je veux faire rire les gens et, en même temps, il ne s'agissait pas de démolir ces femmes parce qu'elles sont remarquables. Il fallait donc trouver le moyen de les mettre dans des situations inattendues et inappropriées. Simone Veil évolue ainsi dans une radio de jeunes et Catherine Deneuve tourne un film sur le chômage à la chaussée de Ninove. La situation devient amusante...»

«Sœurs Emmanuelle» jusqu'au 9 avril au TTO.

Anne-Sophie Chevalier

/// www.ttotheatre.be
/// www.laurencebibot.be

NOUVEAU GENRE

Le Wiels dépasse le concept de performance

Le Wiels propose une exposition étonnante, dont le concept n'est guère aisé à expliquer. «The other tradition» met sur la sellette un groupe d'une dizaine de jeunes artistes internationaux chargés de développer un genre nouveau de création artistique. Les artistes agiront en personne ou demanderont à des acteurs de suivre leurs instructions. Ils

feront appel aux stratégies de la protestation publique, à la danse, l'ésotérisme, la narration et le travail social. Exemple: Pilvi Takala a trouvé un travail, y est allé tous les jours, mais n'a jamais travaillé.

Jusqu'au 1er mai au Wiels.

/// www.wiels.org

CARNAVAL

S'amuser avec les sorcières de Tarkham

Le carnaval approche à grand pas. Le Musée d'Art fantastique ne pouvait passer à côté de l'occasion... Du samedi 5 mars au jeudi 10 mars s'y tiendra de 14 à 17h le Carnaval des Sorcières. Le Musée propose aux sorcières en herbe une immersion dans le petit monde des sorcières de Tarkham, réputées pour leurs potions et soupes aux propriétés magiques, rajeunissantes,

notamment. Les téméraires auront pour mission d'élucider une énigme. Ils seront invités à passer avec sang-froid toute une série d'épreuves avant de se réchauffer ensuite dans l'antre de la sorcière de Tarkham, où ils pourront participer au bingo maléfique et déguster une soupe mystérieuse.

En dehors des événements ponctuels



comme le Carnaval des Sorcières, le Musée d'Art fantastique est ouvert de mai à septembre les samedis et dimanches de 14 à 17 heures.

/// www.maisonbizarre.be

Agenda culturel Bruxelles

fnac
GENDA



White Lies

SHOWCASE

05/03 - 14 h : Silver Junkie FNAC CITY 2
05/03 - 14 h : Chloë & The Lonesome Cowboy FNAC TOISON D'OR
05/03 - 16 h 30 : Lucy Lucy FNAC TOISON D'OR
12/03 - 14 h : Caroline Cohen FNAC TOISON D'OR
12/03 - 14 h : Georgio 'the Dove' Valentino FNAC CITY 2
19/03 - 14 h : Vegas FNAC CITY 2
26/03 - 14 h : Lady Angelina FNAC CITY 2

DÉDICACE

23/03 - 17 h : White Lies FNAC CITY 2

RENCONTRE LITTÉRAIRE FNAC TOISON D'OR

19/03 - 15 h : Michel Francard « Dictionnaire des Belgicisms »
26/03 - 16 h : Betty Batoul « Un coquelicot en hiver »

EXPO

Largo Winch II FNAC TOISON D'OR

Entrée libre • Info : www.fnacagenda.be
Fnac City 2 • Rue Neuve 123/401 1000 Bruxelles
Fnac Toison d'Or • Av. de la Toison d'Or 17A-20 1050 Bruxelles



www.fnac.be

15€

TIME2EAT

Un plat viet ou thaï, vite fait, bien fait

Les Bruxellois fréquentant le centre-ville sont tous -ou presque- certainement déjà passés devant le Yaki, un snack viet-thaïlandais situé entre la Bourse et la Place Sainte-Catherine. L'endroit ne casse pas des briques, certes, mais il compte pourtant son lot d'habités! La décoration très banale laisse à désirer. Quelques tableaux et photos d'inspiration viet et thaïlandaise ornent modestement les murs. Une bonne dizaine de petites tables se partagent l'espace assez restreint. Celles situées à proximité de la porte souffrent d'un courant d'air qui peut être franchement désagréable par temps froid. Le Yaki n'est décidément pas un cinq étoiles. Mais le service familial-y est souriant et (souvent) efficace, la carte propose un large choix de plats variés, les portions sont généreuses et les prix franchement démocratiques. Des atouts suffisants pour confirmer l'intérêt de l'établissement! Aujourd'hui, le temps est hivernal et une bonne soupe aux raviolis de scampis (9,80 €) aura vite fait de me réchauffer. Le plat se défend et s'en tire avec les honneurs. Le bouillon n'est pas aussi raffiné que celui qui m'aurait été servi dans un



restaurant vietnamien chic et cher, mais il me plaît. Le Bo Bunh (9,80 euros) de mon ami, à savoir des vermicelles de riz agrémentés de nems et de bœuf à la citronnelle, est lui aussi très bon. L'assaisonnement de la viande de bœuf est particulièrement réussi. On a apprécié, mais on regrettera une fois encore d'emporter avec nous les odeurs de cuis-



TICHET DE CAISSE

Une (grosse) soupe aux raviolis de scampis	9,80 €
+ une boisson	1,80 €
Total	11,60 €

ne dont se sont imprégnés nos vêtements... Comme dans de nombreux snacks asiatiques, la cuisine du Yaki est installée au cœur du restaurant. Une hotte, aussi puissante soit-elle, fait difficilement le poids face aux effluves de cuisine asiatique. Dommage. (asc)

Yaki, 6b rue des Poissonniers à 1000 Bruxelles.
Tél : 02/503.28.58.